

La famille « de Bosredon »...

La note sur la famille « de Bosredon » de Monsieur Tavet, parue récemment dans le Journal de la Mairie de Chavagnac dresse un tableau détaillé tout à fait intéressant et instructif de cette famille qui honora la commune pendant de nombreuses années avec notamment le parcours remarquable des deux frères de Bosredon, Philippe-Marie (1827-1906) et Jean-Baptiste-Alexandre (1831-1903).

Il m'a paru utile d'apporter quelques précisions sur l'origine périgourdine de cette branche des de Bosredon dont l'origine familiale plus ancienne vient de l'Auvergne.

Cette branche résidait au XVI^{ème} siècle dans la région du Lardin et de St Lazare. Les Bosredon incarnaient alors la noblesse vivant de la terre et de ses rentes.

Au XVII^{ème} siècle, le mariage d'Antoine II de Bosredon avec Marguerite Alardin amena une branche de la famille à résider à La Sautellerie, à Beauregard de Terrasson. Puis au XVIII^{ème} siècle, deux mariages successifs, l'un avec Marie Gauthier de La Fauconnie, l'autre avec Magdelaine Mayaudon, conduisirent une branche de la famille de La Sautellerie à résider à La Fauconnie, à Chavagnac. Les Gauthier avaient tenu diverses fonctions administratives pour les seigneurs des châtellenies de Chavagnac et de Couzage (Les Roffignac, les Polignac, les La Rochefoucauld). Ils ont été lieutenants de juridiction, juges, procureurs d'office. Ils ont été aussi avocats au parlement de Paris.

Leurs affaires prospérant, la famille s'installa dans une chartreuse située sur une colline surplombant leur manoir d'origine à La Fauconnie. Par commodité, sont alors apparues deux appellations : « Fauconnie Haute » et « Fauconnie Basse ».

Généalogie simplifiée, à partir du XVII^{ème} siècle :

Martial III de Bosredon, né en 1602, fils de **Martial II de Bosredon** et de Bernarde de Sauret de Mazubrier (Le Lardin / St Lazare), épousa en 1626, à Pazayac, Françoise Beaudenon de Lamaze, née en 1606 à Pazayac (Dordogne), **Antoine I de Bosredon**, seigneur de Langle (Le Lardin), fils de Martial III, épousa en 1654 Catherine de Bailhot du Couderc (famille originaire de la région du Lardin et qui habita au hameau de Guinassou, dans la commune de La Feuillade). La nièce de Catherine de Bailhot épousa Jean de Vins (1634-1726), régisseur du tènement de La Treille à La Feuillade.

Antoine II de Bosredon, fils d'Antoine I, épousa Marguerite Alardin, née en 1665 à La Sautellerie (Beauregard de Terrasson). Antoine II était seigneur de Langle et lieutenant de juridiction de Peyraux (Le Lardin).

Jacques de Bosredon, fils d'Antoine II, épousa en 1728 à Beauregard de Terrasson, Antoinette Brossard de Marsillac, née à Terrasson en 1702 et décédée à La Sautellerie en 1752. Jacques était seigneur de Larivière, avocat à la cour, juge de Mellet. Il décéda en 1757 à La Sautellerie.

Jean Baptiste I de Bosredon, fils de Jacques, seigneur de Langle et de Mazubrier (St Lazare) épousa à Chavagnac en 1759 Marie Gauthier, née à La Fauconnie en 1737. Il épousa en deuxième nocces Marguerite Jaussein.

Jean de Bosredon, fils de Jean Baptiste, né de son mariage avec Marie Gautier, se maria en 1799 à Terrasson avec Magdelaine Mayaudon de Preyssac, née en 1777 à La Fauconnie. Jean de Bosredon était seigneur du Pont. Il naquit à La Sautellerie en 1760 et mourut à La Fauconnie en 1825. Il fut maire de Beauregard pendant la révolution. Ce fut un ardent patriote. Il fit plusieurs dons en faveur des ambulances des armées de

la République. Magdelaine Mayadon de Preyssac était la fille de François Mayaudon de Preyssac (lieutenant de cavalerie au régiment du Périgord, né à Terrasson et mort à La Fauconnie en 1808) et d'Anne Marie Gauthier de La Fauconnie. Jean de Bosredon fut ainsi par naissance et mariage apparenté à la famille Gauthier de La Fauconnie.

Louis Auguste de Bosredon, fils de Jean, né à La Fauconnie en 1800, se maria en 1820 à Brive avec Louise Thérèse Rivet, fille du baron préfet Léonard Rivet et de Jeanne Gilibert de Merliac). Tous deux décéderont à la Fauconnie, respectivement en 1864 et 1878. Ce mariage, alliance entre la noblesse traditionnelle et la noblesse d'empire, donna naissance à deux fils qui eurent de hautes fonctions, déjà décrites dans l'article déjà paru et non reprises ici:

- **Philippe-Marie de Bosredon**, né en 1827 à La Fauconnie, décéda en 1906 à St Cloud. Le bulletin 33 (1906) de la Société Historique et Archéologique du Périgord lui consacra une nécrologie très détaillée. L'impératrice Eugénie l'avait en grande amitié et il l'accompagnait souvent à Biarritz lors de ses déplacements dans la villa qui porte son nom. Napoléon III le décora de la légion d'honneur.

- **Jean Baptiste Alexandre de Bosredon**, né en 1831 à La Fauconnie, se maria en 1859 avec Mathilde Jeanne de Lamberterie, appartenant à une vieille famille noble périgourdine. Jean Baptiste Alexandre s'impliqua fortement dans la vie politique locale et nationale, dans la vie agricole avec la publication de plusieurs ouvrages ainsi que dans les recherches archéologiques. Il décéda en 1903.



Auguste Philippe de Bosredon, fils de Jean Baptiste Alexandre, né en 1868 à La Fauconnie, ancien élève du Collège Saint-Joseph à Sarlat, il entra à Saint Cyr en 1888 et en sortit en 1890 dans un rang qui lui permettait de choisir son arme. Il brûlait de se distinguer et choisit l'infanterie de marine plutôt que la vie trop placide des garnisons. Ses missions furent ombreuses : de la Nouvelle Calédonie, à Madagascar, à Hanoï, au Tonkin, à la Chine,... Lieutenant de marine, il fut nommé chevalier du Dragon de l'Annam et la médaille coloniale pour faits de guerre lui fut décernée en octobre 1896. Il mourut de maladie (fièvre paludéenne) le 16 mars 1898 à bord du navire qui revenait du Tonkin. Il fut inhumé dans le cimetière français de Djibouti. Sa notice nécrologique (imprimeur Michelet à Sarlat) donne de nombreuses précisions sur ses mérites militaires et sur son

courage.

Jean Marie Joseph de Bosredon, le frère d'Auguste Philippe, né en 1875, épousa Véronique Larralde. Nombreux sont ceux qui se souviennent encore aujourd'hui de la grande gentillesse de cette seconde épouse. Nous la rencontrions parfois, mes frères et moi, lorsque nous allions, à travers prés, chercher des bouteilles de lait à La Fauconnie Haute. Elle fut la dernière des de Bosredon à résider à La Fauconnie Haute. Ma pensée va vers elle en terminant cette note.

Jean-Louis PRADELS
Paris, le 20 mars 2014